

CAMPCAMP

IN DOG WE TRUST

N° 9 - 20 JUILLET 2009 - WWW.LFKS.NET

QUE FAIRE ?

LES SYNDICATS DES
PROFESSIONNELS DE LA
CULTURE RÉUNIS À AVIGNON
DU 15 AU 18 JUILLET 2009,
NE VOIENT RIEN DE PLUS À
DEMANDER, EUX,
QUE DE L'ARGENT - « ENTRE
QUATRE ET CINQ
CENTS MILLIONS » - POUR
CONTINUER À FAIRE
CE QUI SE FAIT DÉJÀ.



**LE CAMP EST UNE MAUVAISE
RÉPONSE À CETTE MAUVAISE
QUESTION : COMMENT
RÉDUIRE, CONTRAINDRE ET
EXPLOITER AU MIEUX LES
FLUX MIGRATOIRES ? QUAND
LA VÉRITABLE QUESTION
EST : COMMENT AUGMENTER,
FACILITER ET FLUIDIFIER
LES MIGRATIONS ? LA SEULE
RÉPONSE : EN FICHANT
LA CULTURE EUROPÉENNE
CUL PAR-DESSUS TÊTE.**



**QUE FAIRE D'UNE ORGANISATION DE LA CULTURE QUI
A LAISSÉ REVENIR ET S'INSTALLER UNE POLITIQUE
DES CAMPS, SANS RÉAGIR, SANS S'Y OPPOSER ?**

**COMMENT NE PAS PENSER QUE PAR SON SILENCE SUR
CETTE QUESTION - ELLE QUI PLEURE SUR AUSCHWITZ ET PROMET EN TOUTE
OCCASION DE NE JAMAIS OUBLIER - L'ORGANISATION CULTURELLE
PRODUIT UNE CULTURE DE LA POSSIBILITÉ DES CAMPS* ?**

**COMMENT NE PAS PENSER QUE PAR SA FORCE
D'OCCULTATION, L'ORGANISATION CULTURELLE
A PRÉPARÉ LE RETOUR ET LE NOUVEL USAGE
DES CAMPS ET QU'ELLE EN COUVRE MAIN-
TENANT L'EXISTENCE ET LE RAYONNEMENT ?**

**COMMENT EST-IL POSSIBLE QU'UNE TELLE ÉNORMITÉ - 350
CAMPS CONSTRUITS PAR L'EUROPE, DES CENTAINES DE MILLIERS
D'ÉTRANGERS EN RÉTENTION - PUISSE PASSER INAPERÇUE ?
QU'ELLE SOIT INEXISTANTE COMME OBJET DE PENSÉE, COMME POINT
NÉVRALGIQUE DE L'AVENIR EN MARCHÉ ?**

1. SERAIT-CE DU FAIT QUE DEVANT LA QUESTION DES MIGRATIONS VERS L'EUROPE L'ON A SOIN DE NE JAMAIS PRÉSENTER LE CAMP COMME UNE SOLUTION, MAIS SEULEMENT COMME *FAUTE DE MIEUX* – « IL FAUT BIEN FAIRE QUELQUE CHOSE » ? CAR, EN EFFET, POUR NOTRE SYSTÈME CULTUREL RÉACTIONNAIRE ET CONSERVATEUR, INFATIGABLE FABRIQUANT DE PATRIMOINE ET DE DIVERTISSEMENT, RIEN N'EXISTE QUI NE SOIT PAS UNE ŒUVRE ET IL N'EST PAS D'ŒUVRE QUI NE SOIT PAS D'ABORD UNE SOLUTION.

2. SERAIT-CE PARCE QUE LES CAMPS QUI FOISONNENT DÉSORMAIS DANS TOUTE L'EUROPE RESTENT À CE JOUR SANS AUTEURS DÉCLARÉS NI DATE DE CRÉATION QU'ILS SONT SANS EXISTENCE ET SANS LIEN RECONNUS À L'ENSEMBLE CULTUREL QUI LES A PRODUITS ? CAR ON NE SAIT PAS D'OÙ EXACTEMENT, DE QUI OU DE QUOI ET QUAND EST VENUE LA DÉCISION D'EN COUVRIR LA FRANCE ET L'EUROPE. OR, POUR LE SYSTÈME CULTUREL CAPITALISTE, FÉTICHISTE ET MARCHAND, CE QUI N'A PAS D'AUTEUR N'EST PAS UNE ŒUVRE, CE QUI N'EST PAS UNE ŒUVRE EST SANS VALEUR ET CE QUI EST SANS VALEUR N'EXISTE PAS. .../...

** Rappel : lorsqu'il fut question en 1936 d'établir le camp de concentration le plus exemplaire du Reich, c'est la ville de Weimar qui emporta la conviction en vantant son passé d'excellence culturelle (Bach, Goethe, Schiller, Herder, Nietzsche). « On ne savait pas », disaient ses habitants à propos du camp de Buchenwald à 3 km. Il fallut les conduire de force parmi les montagnes de cadavres pourrissants.*



**IL FAUT FERMER LES
CAMPS, EN FINIR AVEC
LA RÉPRESSION DES
ÉTRANGERS, OUVRIR LES
FRONTIÈRES AUX FLUX
MIGRATOIRES ET À LA
LIBRE CIRCULATION DES
PERSONNES, C'EST UNE
ÉVIDENCE. MAIS, CELA
PASSERA OBLIGATOIREMENT
ET PRIORITAIREMENT PAR LA
DESTRUCTION VIOLENTE ET
TOTALE DE L'INTÉGRALITÉ
DU SYSTÈME CULTUREL,
PAR LE RETRAIT DE LA VIE
ACTIVE DE TOUS CEUX QUI
EN FONT PARTIE ET LA
DÉFAITE CINGLANTE DE
CEUX QUI L'ONT FAIT VIVRE
ET DÉFENDU.**



LA CULTURE, C'EST ÇA !

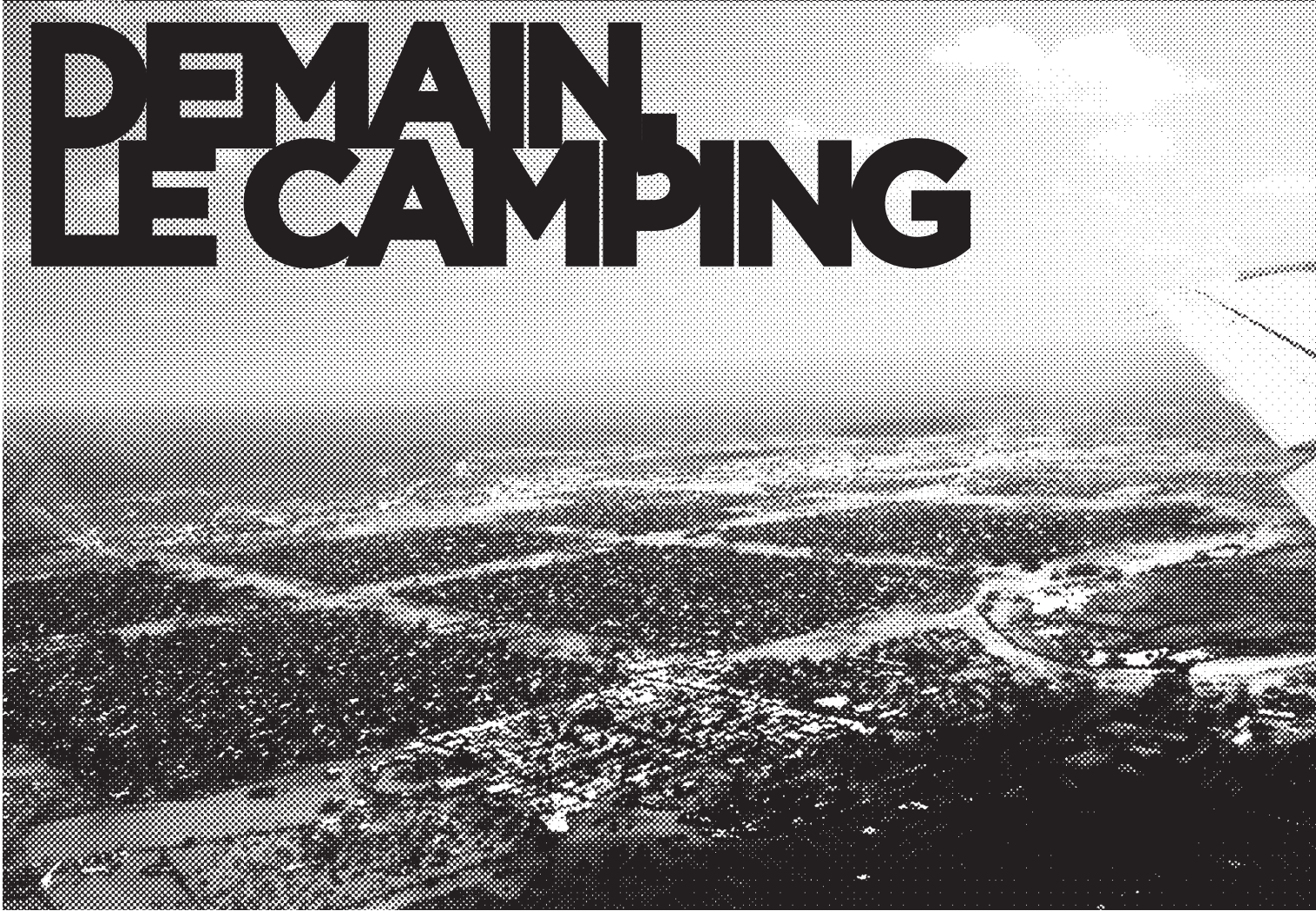
APRÈS LA RADICALISATION SUR COMMANDE DU
JOURNAL *LIBÉRATION* PAR SON ACTIONNAIRE
PRINCIPAL, ÉDOUARD DE ROTHSCHILD, LE
FRINGANT BANQUIER MÉDIATIQUE MATTHIEU
PIGASSE, DÉSORMAIS ACTIONNAIRE MAJORITAIRE
DU JOURNAL LES *INROCKUPTIBLES*, VEUT FAIRE
DE L'HEBDOMADAIRE : « UN *NEWS* MAGAZINE
OPÉRATIONNEL REBELLE À L'ORDRE ÉTABLI. »

C'EST UNE CHOSE QUE L'ON VERRA SANS DOUTE
TRÈS SOUVENT DANS LES TEMPS QUI VIENNENT :
TOUTE UNE SALLE RÉUNIE, ACTEURS, TECHNICIENS
ET SPECTATEURS, POUR ESSAYER D'ARRÊTER LE
SPECTACLE AVANT QU'IL NE COMMENCE. TOUS UNIS
DANS LE MÊME EFFORT, DANS LA MÊME TENSION
POUR EN FINIR AVEC CE GENRE DE DÉSASTRE... ET
LÀ, IL Y AURA SANS DOUTE DE PLUS EN PLUS DE
MONDE DANS LES THÉÂTRES.

**POUR QUI DONC LA MODÉRATION, LE JUSTE
MILIEU, LA TOLÉRANCE ET LE RESTE
SONT-ILS LES MOTS REPRÉSENTATIFS DE
LA VIE RÉELLE ? DE QUEL TYPE DE VIE,
DE QUEL TYPE DE DESTIN ET D'ESPOIR CES
MOTS SONT-ILS L'ÉTENDARD ?**



LES TOURS DE LA QUESTION



Du nouveau du côté des campings : le souci, en plein développement, de personnaliser ses loisirs et la nécessité pour certains de trouver un refuge sont en train de révolutionner le camping tel que nous le connaissons et auquel les congés payés ont donné l'importance que l'on sait. Désormais, ce n'est plus l'avenir du camping que nous avons connu qui se profile à l'horizon, mais une infinie variété dans les pratiques, les matériels et bien entendu les formes d'occupation des sites et les motivations.

Jusque-là, en effet, on se rendait « au camping » – souvent le même d'ailleurs – d'année en année, pour jouir du paysage, des produits locaux, des promenades, des visites de monuments ou, bien entendu, de la baignade et des activités de loisirs à proximité. Plus encore pour y retrouver des anciens voisins devenus, à la longue, des amis et se réinstaller comme l'an passé pour continuer la vie de vacances. Mais les choses semblent prendre depuis quelques temps un tour différent. Les raisons de camper se diversifient à tel point qu'un nouveau problème se pose aux hôteliers de plein air : quelle image rassembleuse convient-il de donner pour une clientèle chez qui de forts antagonismes d'intérêt sont en train de voir le jour ? Pour être plus précis : comment réussir la coexistence de nouveaux pensionnaires tels que les sans logis avec ceux qui ont fait le choix de ne plus vivre dans des maisons et ceux qui viennent pour la randonnée, le calme ou les produits du terroir ?

- Marie-Madeleine Bouchard-Saulignon, vous êtes à la tête depuis maintenant douze ans de l'association « Camping sans frontières », une association qui regroupe à présent cent soixante-douze campings en Europe et dans le reste du monde. Vous dites pratiquer vous-même le camping en famille et je voudrais également ajouter que vous militez, mais à titre personnel cette fois, pour la sauvegarde de l'environnement côtier dans le cadre d'une association que vous avez créée tout récemment. Une première question, si vous me le permettez : Peut-on dire que le camping en France, mais je rectifie aussitôt : pas seulement en France, en Europe et

d'une manière générale dans le monde a atteint un seuil, qu'il est à un tournant en quelque sorte ?

- En effet, après l'immense succès des camps dans l'immédiat après-guerre, dû à une irrésistible et formidable aspiration à la liberté dont la France et beaucoup de pays européens avaient été privés sous l'occupation, après aussi l'essor nouveau consécutif à l'apparition du caravaning et suite également aux effets récents du ralentissement de la croissance ayant entraîné un retour vers des valeurs de modestie populaire et d'économie sur les vacances, la pratique du camping a atteint un rang très élevé dans les choix de vacances. Mais depuis quelques temps, de nouvelles réalités sont apparues qui...

- Oui, il semble que le cours des choses aille tout autrement, vous dites : de nouvelles réalités sont apparues, n'est-ce pas ?

- De nouvelles réalités, oui. Les gens sans papiers surtout, et puis les sans domiciles ; sauf que chez eux, il y a ceux qui sont sans moyens et les autres...

- Les autres, quels autres, des gens qui ont les moyens et qui sont sans domicile ?

- Non, ce sont des gens qui ne veulent plus de domicile et qui pourraient en avoir un et évidemment avec ceux qui n'en ont pas du tout, ça fait des discussions entre eux et ils en viennent presque aux mains quelquefois.

- Mais cela peut se comprendre, non ?

- Tout dépend ! Ceux qui viennent ici – ici où nous nous trouvons par exemple – pour l'eau de source, les randonnées et la spécialité de saucisse au vin ne l'entendent pas de cette oreille. Ils ont à faire toute l'année avec des sans logis, des sans travail, des sans papiers et ils voudraient être en vacances aussi de ce côté-là. Alors bientôt sans doute, ils ne viendront plus, il faut les comprendre. Mais on s'est aperçu aussi que les autres, les sans logis avec caravane ou seulement avec une tente, présentent un avantage malgré tout ; c'est qu'ils veulent rester là toute l'année. Et même quelques-uns

trouvent à travailler sur place quand ce n'est pas dans le camping, ce qui en fait finalement des occupants fidèles et fiables. Tout cela nous oblige à revoir les choses, parce que cette nouvelle donne pourrait compenser passablement le peu de gain de la saison creuse ; sauf qu'évidemment, il faudrait engager du personnel à l'année. Mais il faut penser à cela comme un investissement.

- Ah, justement, comment faites-vous face à cette nouvelle situation, comment anticipez-vous les transformations futures, on imagine qu'il doit falloir s'y prendre assez tôt si l'on veut faire face au choc de ce changement ?

- Au plan de l'association Camping Sans Frontières proprement dit, nous avons mis en œuvre une politique de reconfiguration de nos pratiques antérieures. Et tout d'abord par un accroissement sensible de l'embauche en Contrats Aidés de jeunes, qualifiés si possible et parlant plusieurs langues, pour faire face à la diversité de cette nouvelle clientèle venue d'Europe centrale, du Maghreb et des pays d'Afrique Noire surtout. Cela, pour assurer désormais un accueil de qualité sur toute l'année et non sur la seule période estivale.

- Mais, des campeurs toute l'année, et qui habiteraient là : cela s'appelle un camp !

- Oui, bien sûr ! mais il y a une demande pour ça et pour beaucoup cela peut être aussi la meilleure des solutions, parce qu'il faut penser qu'avec le réseau que nous mettons à leur disposition ils peuvent changer de séjour autant de fois qu'ils le veulent, choisir leur prochaine destination, aller de camping en camping pour y trouver un emploi ou autre chose...

- Des vacances toute l'année pour les défavorisés ! Et pourquoi pas ? En tous cas, c'est une idée qui en fera rêver sans doute plus d'un. Marie-Madeleine Bouchard-Saulignon, merci infiniment de nous avoir reçus ici, à Tailleron-es-Montagnes, dans ce qui fut votre toute première entreprise personnelle pour nous parler de l'avenir des campings.

**C'EST AU RIRE QUI ACCOMPAGNERA
LA DESTITUTION DES ANCIENNES
FERVEURS, LA DÉCONSIDÉRATION
DES ANCIENNES FAÇONS DE
PENSER ET LA DESTRUCTION
DE TOUT CE QUI FUT TANT
VALORISÉ ET CONVOITÉ QUE SE
RECONNAÎTRA LE PEUPLE À VENIR.**

